

Le Jour.

23 juillet 1937
19

**LE SECOND JOURNAL
D'UN DÉSENCHANTÉ**

**« Aux communistes
de chez nous
je reproche
d'avoir menti »**

**C'est M. André Gide qui vient
d'ajouter quelques « retouches »
à son premier livre sur l'U.R.S.S.**

*Quatre années ont passé depuis
qu'André Gide déclarait son admi-
ration pour l'U. R. S. S.*

*Pour assister à cette expérience
sans précédent dont il attendait un
immense progrès, « un élan capable,
écrivait-il alors, d'entraîner l'humani-
té toute entière », l'écrivain prenait
le chemin de Moscou.*

*Un voyage édifiant de plusieurs
mois à travers la République des
Soviets devait refroidir cet enthousiasme.*

*Au retour de cette enquête pas-
sionnée l'écrivain — qui reste*



**L'ouvrier est attaché à son usine
comme le paysan à son kolkhoze**

L'ouvrier est attaché à son usine
comme le paysan à son kolkhoze

Fun des plus représentatifs de ce temps — livrait sans ménagement ses premières observations.

Ce fut, il y a quelques mois, la publication d'une centaine de pages, de notations ardentes, le journal d'un désenchanté: « Retour de l'U.R. S. S. »

On imagine la surprise, l'indignation et l'accueil sévère que les feuillets extrémistes devaient réserver à ce témoignage impartial.

Avec un ensemble touchant l'enquêteur non conformiste fut maudit et renié par ceux-là mêmes qui avaient apprécié avec la plus fraternelle admiration une conversion si précieuse à la propagande communiste.

Pour répondre aux attaques de ses amis d'hier, André Gide vient de publier dans un second livre: « Retouches à mon retour de l'U.R.S.S. », des observations qui prennent la rigoureuse valeur d'un document. En voici quelques-unes :

■ ■ ■ L'U. R. S. S. change de mois en mois. Je l'ai dit. Et c'est bien là ce qui m'effraie. De mois en mois l'état de l'U.R.S.S. empire. Il s'écarte de plus en plus de ce que nous espérions qu'il était — qu'il serait.

■ ■ ■ Vous commencez d'être inquiets, camarades, avouez-le. Et vous vous demandez avec une angoisse grandissante (devant les procès de Moscou, par exemple) : Jusqu'où nous faudra-t-il approuver ?

Tôt ou tard, vos yeux s'ouvriront; ils seront bien forcés de s'ouvrir. Alors vous vous demanderez, vous les honnêtes : comment avons-nous pu les maintenir fermés si longtemps ?

Lire la suite page 2

« Aux communistes de chez nous je reproche d'avoir menti »

M. ANDRÉ GIDE AJOUTE QUELQUES RETOUCHES A SON PREMIER LIVRE SUR L'U. R. S. S.

SUITE DE LA PREMIERE PAGE

■ ■ ■ C'est au profond du fruit que le ver se cache. Mais quand je vous ai dit : « Cette pomme est véreuse », vous m'avez accusé de ne pas y voir clair — ou de ne pas aimer les pommes.

Si je m'étais contenté d'admirer, vous ne m'auriez point fait ce reproche (de superficialité) et c'est pourtant alors que je l'aurais mérité.

Le paradis soviétique

C'est par les Izvestia du 3 juin 1935 que nous apprenons que certains quartiers de Moscou ne comptent encore à cette date qu'une pharmacie pour 65.000 habitants; d'autres qu'une pour 79.000, et que dans toute la ville il n'y en a pas plus de 102.

■ ■ ■ Les crèches et garderies d'enfants sont souvent merveilleuses. Mais en 1932, d'après les évaluations de sir Walter Citrine, la proportion des enfants qui pouvaient y trouver place était de 1 sur 8... D'après les nouveaux plans, si ces plans parviennent à réalisation parfaite, cette proportion se trouverait doublée : soit 2 enfants admis sur 8.

■ ■ ■ Il y a là insuffisance encore, mais progrès. Par contre, je crains bien que la situation n'aille en empirant pour les logements des ouvriers. Les projets de constructions nouvelles restent fort en deçà de l'exigence étant donné l'accroissement de la population.

Où l'on loge à trois dans la même pièce on risque fort de devoir loger bientôt à 4 ou 5. Ajoutons que le nom-

LE JOUR

91, Champs-Élysées, PARIS (8^e arr.)
Adresse télégraphique : Elyjour - Paris
Téléph. : ELYSEES 88-61 à 66 ET 61-54 à 57

TARIF DES ABONNEMENTS

	3 mois	6 mois	un an
France et Colonies	34 »	65 »	125 »
Etranger (tarif A)	60 »	115 »	220 »
Etranger (tarif B)	85 »	165 »	320 »

COMPTE CHEQUES POSTAUX PARIS 533.06

Frais de changement d'adresse : 1 franc
Joindre la bande d'abonnement à toute demande de renouvellement, changement d'adresse, réclamations, etc.)

bre des bâtisses récentes pour les logements d'ouvriers sont si activement construites, ou plutôt si négligemment, et avec de si médiocres matériaux qu'on s'attend à les voir bientôt inhabitables.

La liquidation de l'analphabétisme

■ ■ ■ Il en était déjà question en 1923. L'accomplissement de cette liquidation « historique », disait-on, devait coïncider avec la célébration du dixième anniversaire d'octobre 1927. Or en 1924 Lounatcharsky parlait déjà de « catastrophe » : moins de 50.000 écoles primaires avaient pu être créées tandis qu'on en comptait 62.000 sous l'ancien régime pour un beaucoup moins grand nombre d'habitants.

Mensonge politique

■ ■ ■ Ce que je reproche surtout à l'U.R.S.S. c'est de nous l'avoir baillée belle en nous présentant la situation des ouvriers là-bas comme enviable. Et je reproche aux communistes de chez nous (oh ! je ne parle pas des camarades dupés, mais de ceux qui savaient ou du moins auraient dû savoir) d'avoir menti aux ouvriers, inconsciemment ou sciemment — et dans ce cas par politique.

La liberté

■ ■ ■ L'ouvrier soviétique est attaché à son usine, comme le travailleur rural à son kolkhoze, ou à son sovkhoze, et comme Ixion à sa roue.

■ ■ ■ Le travailleur ne peut se dérober au déplacement qu'on lui ordonne. Il n'est libre ni d'aller, ni de demeurer où il lui plaît; où peut-être l'appelle ou l'attache un amour ou une amitié.

■ ■ ■ S'il n'est pas du parti les camarades inscrits lui passeront sur le dos. S'inscrire au parti, s'y faire admettre (ce qui n'est pas facile et demande en plus de connaissances particulières, une parfaite orthodoxie et de souples dispositions à la complaisance) est la première et indispensable condition pour « réussir ».

■ ■ ■ Un excellent moyen d'avancement, c'est la délation. Cela vous met bien avec la police qui, tout aussitôt, vous protège, mais en se servant de vous; car une fois que l'on a commencé il n'y a plus d'honneur ou d'amitié qui tienne; il faut marcher. Du reste, c'est un entraînement facile. Et le mouchard est à l'abri.

Le mouchardage fait partie des vertus civiques. On s'y exerce dès le plus jeune âge, et l'enfant qui « rapporte » est félicité...

Le capitalisme

■ ■ ■ La disparition du capitalisme n'apporte pas forcément au travailleur sa libération. Il est bon que le prolétaire français comprenne, ou mieux : il serait bon qu'il le comprit. Quant au soviétique, il commence à perdre cette illusion de travailler enfin pour lui-même et de reconquérir ainsi sa dignité.

■ ■ ■ Alors il se produit cette chose paradoxale : des salaires de 5 roubles par jour, ou moins encore, réduisent à la presque extrême misère le plus grand nombre des travailleurs pour permettre à certains privilégiés de plus énormes traitements — et pour subvenir aux frais d'une intense propagande destinée à faire croire aux ouvriers de chez nous que les ouvriers russes sont heureux. On souhaiterait le savoir un peu moins; ce qui leur permettrait de l'être un peu davantage.

Conclusion

■ ■ ■ Ce n'est qu'après avoir écrit mon livre sur l'U. R. S. S. que j'ai achevé de m'instruire. Citrine, Trotski, Mercier, Yvon, Victor Serge, Legay, Rudolph et bien d'autres m'ont apporté leur documentation.

Tout ce qu'ils m'ont appris et que je ne faisais que soupçonner a confirmé, renforcé mes appréhensions.

Il est grand temps que le parti communiste de France consente à ouvrir les yeux, grand temps qu'on cesse de lui mentir.

Ou, sinon, que le peuple des travailleurs comprenne qu'il est dupé par les communistes, comme ceux-ci le sont aujourd'hui par Moscou. (1)

Extraits de Retouches à mon retour de l'U. R. S. S., par

André GIDE.